



La Libre Belgique

Date : 12/06/2017
Page : 42
Periodicity : Daily
Journalist : Duplat, Guy

Circulation : 41500
Audience : 175200
Size : 423 cm²



Culture

Le trio art-danse-émotion au MAS à Anvers

Exposition Sans cartels, analyse ni explications, que ressent-on face à l'art ?

Pour Sartre, l'émotion est "une chute brusque de la conscience dans le magique". On lâche prise. Étymologiquement, "émotion" veut dire "mettre en mouvement" et pour bouger, il faut quitter l'équilibre.

C'est ce que l'art produit souvent et de manière parfois mystérieuse.

Paul Vandenbroeck qui travaille au Musée des Beaux-Arts d'Anvers, étudie le sujet "Art et émotion" depuis très longtemps. Il publie un gros livre savant sur ce sujet accompagné d'une exposition grand public comme un manifeste, au Museum Aan de Stroom (MAS) à Anvers.

L'idée est simple: éliminons de l'exposition toutes les explications, cartels, mises en contexte, analyses intellectuelles pour ne laisser place qu'à la pure émotion immédiate. Que ressent-on face à l'art ? Quelles émotions peuvent nous emporter ?

Pour l'expo "Encounters/Rencontres", il a sélectionné une centaine d'œuvres et objets très différents, venus du monde entier et de toutes les époques. Il les expose par affinités, sans cartels. Cela peut être des tapis anciens du Maroc ou de l'Iran, une statuette préhistorique, un assemblage de reliques ou d'ex-voto, une pierre séculaire admirée en Chine, à côté d'un tableau du Greco, de Dosso Dossi ou d'une gravure de Goya. Avec l'art contemporain pré-

sent partout comme ces deux personnages troués de Tony Cragg, un étrange assemblage de Tinka Pittoors, un monochrome gris de Jef Verheyen, un plâtre de Carpeaux. Le rêve peut naître d'un chamane ou devenir fumée matérialisée. Une sainte morte repose dans son cerueil de verre. Des cheveux blonds se mêlent aux herbes folles. On découvre d'étonnants liens émotionnels entre les époques et les continents : une céramique Nasca côtoie un marbre de Luc Verbeke, une géode d'améthyste, un paravent japonais du XVI^e, le Memento Mori du primitif flamand Jan Provoost, des dentelles d'une finesse absolue et un ancien tangka tibétain.

Dès le départ, le visiteur est accueilli par une étrange oie volante suivie de multiples petits oiseaux squelettes. Le voyage peut commencer. On reçoit néanmoins un guide du visiteur si on veut connaître les détails des objets et œuvres qu'on rencontre.

Comme Insel Hombroich

L'expo reprend le principe d'autres lieux marquants. Comme le musée Insel-Hombroich, près de Neuss et Düsseldorf, où le visiteur se promène dans un grand parc, de pavillon en pavillon, où se mêlent sans explication tous les arts, de l'art khmer à l'art d'aujourd'hui. On pense aussi aux expos d'Axel Vevoordt à

chaque Biennale de Venise dans le Palais Fortuny où, comme dans un sublime cabinet de curiosités, il propose des merveilles venues de tous les lieux et époques.

L'architecture du MAS est bien plus difficile à scénographier et n'est pas le beau parc d'Insel-Hombroich, ni le Palais Fortuny si chargé d'histoire.

Pour aider à susciter cette émotion immédiate (obsession de nombreux musées), Paul Vandenbroeck a travaillé avec la danseuse et chorégraphe Pé Vermeersch. Chaque semaine, non-stop, le

jeudi et le vendredi de 13h30 à 16h30 et le week-end de 14h30 à 17h30 (et le dernier mercredi du mois de 15h30 à 18h30), des danseurs, dans l'expo, passent d'œuvre en œuvre ou s'arrêtent sur un podium. Leur présence, leurs mouvements amènent les spectateurs à

mieux regarder les œuvres et à faire passer l'émotion via leurs corps.

Les expériences de danse au musée se sont multipliées ces dernières années jusqu'à culminer avec "Work/Travail/Arbeid" d'Anne Teresa De Keersmaeker où la danse n'est plus l'assistante des œuvres exposées, mais devient l'œuvre elle-même.

Guy Duplat

→ Encounters/Rencontres. Quand l'art rencontre l'émotion, au MAS à Anvers, jusqu'au 20 août. Infos : www.mas.be

On découvre d'étonnants liens émotionnels entre les époques et les continents.



PÉ VERMEERSCH + MAS

Les danseurs de Pé Vermeersch devant les œuvres accrochées au MAS (on reconnaît à l'arrière un Greco).